

CHAPITRE 7

Les problèmes de dentisterie

Imaginez que vous ne mangiez rien d'autre que du ragoût en boîte ou des croquettes, chaque jour, sans jamais vous brosser les dents_ sauf peut-être de temps en temps un ami inquiet qui vous introduit une brosse à dents dans la bouche. Pouvez vous imaginer votre dentiste vendant des boîtes de ragoût et des sacs de croquettes ? _ en affirmant que ces produits sont ce qu'il y a de meilleur au point de vue qualité et au point de vue scientifique. Les dentistes humains feraient-ils la promotion d'objets à mâcher en forme de carotte ou de pommes en plastique pour maintenir l'hygiène dentaire des enfants et des adultes ? Pour les chiens, c'est une partie de leur réalité dans ce monde moderne et artificiel des industries du pet-food_ à part que bien évidemment, les jouets et les objets à mâcher que l'on trouve chez les dentistes pour chiens, les vétérinaires, sont en *forme d'os*.

La réalité est pire lorsqu'on considère que la majorité des vétérinaires, non seulement, font la promotion des ces os artificiels mais en même temps critiquent vivement ceux qui sont vrais. D'après un fascicule édité en 2003 par la British Small Animal Veterinary Association pour promouvoir la santé :

Les chiens et les chiots adorent mâcher les os, mais malheureusement, cela se termine fréquemment par une visite chez le vétérinaire, car le chien a avalé une esquille, s'est coupé la bouche ou bien s'est cassé une dent. Une bien meilleure idée serait de leur donner des objets à mâcher complémentés fabriqués industriellement ou bien des jouets pour chiens.⁽¹⁾

C'est clair que les chiens ont besoin d'amis qui comprennent le lien essentiel qui existe entre le chien et l'os. Et pour le futur prévisible, les chiens ont besoin de propriétaires qui reprennent en main l'hygiène bucco-dentaire de leurs compagnons.

Utilisez ce chapitre pour « remettre de l'os » dans le domaine de la dentisterie canine. Pas besoin de réussir des examens, ni d'être reconnu, ni d'acheter de l'équipement dentaire onéreux ; il suffit simplement d'avoir quelques notions de base en anatomie ainsi que de savoir prévenir et contrôler les maladies dentaires.

L'anatomie

Comparez la taille et la forme des mâchoires d'un chien moyen avec les vôtres et vous remarquerez d'emblée de grosses différences. Par rapport à la taille de sa tête, les mâchoires d'un chien sont beaucoup plus grandes que celles d'un homme. Les mâchoires d'un chien se prolongent devant les yeux et sont recouvertes par des babines comme des rideaux en plastique. Lorsque les babines sont retroussées et que les mâchoires sont ouvertes au maximum, vous pouvez voir l'arsenal de ce carnivore, 42 dents spécialisées_ certaines petites, certaines grandes, et toutes très différentes des nôtres.

Douze incisives se blottissent en deux rangées entre les quatre grandes canines en forme de poignard. Les incisives sont utilisées pour tirer d'un coup sec et grignoter la viande sur l'os, pour maintenir la nourriture, pour faire la toilette et chasser les puces dans le pelage. Les chiens grognent et montrent leurs canines pour rappeler à qui de droit ce qu'elles peuvent infliger ; parfois ces canines sont utilisées au combat. Peu de chiens domestiques les utilisent pour tuer une proie. Mais comme les loups, ils peuvent utiliser leurs canines pour ratisser, déchirer et décoller la viande de l'os.

Formés comme des couteaux triangulaires, les prémolaires constituent un solide assemblage espacé par les gencives. Elles découpent à la manière d'une paire de ciseaux la

peau, les tendons et la viande ainsi que les os. Les molaires, plus plates, sont situées en arrière de la bouche, près de l'articulation de la mâchoire où le couple de forces est à son maximum, et à la manière d'un casse noix, elles broient les os et la viande. Si vous observez un chien manger une ossature de poulet, il la lance d'un côté puis de l'autre, la broyant en morceaux avant d'avaler ces derniers goulûment. Les mâchoires fonctionnent toujours dans un sens vertical, jamais dans le sens horizontal des humains ou des herbivores tels les vaches et les moutons, lorsqu'ils écrasent leur nourriture en la mastiquant.

Les dents des chiens possèdent un canal central, constituant la cavité pulpaire, qui s'étend de l'extrémité de la racine jusqu'à l'intérieur de la couronne. Les nerfs et les vaisseaux sanguins entrent par la racine et fournissent à la dent sa sensibilité ainsi que tous ses nutriments. Les incisives et les canines possèdent des racines simples de même que les petites prémolaires et molaires. Les autres dents possèdent deux ou trois racines fermement ancrées dans les alvéoles des mâchoires.

Comme pour les humains, les chiens ont d'abord des dents de lait puis apparaissent les dents permanentes. Les dents de lait ou dents déciduales apparaissent chez l'homme progressivement, une à deux à la fois, entre 6 mois et deux ans. D'une manière tout aussi lente, nous remplaçons nos dents déciduales par nos dents définitives à partir de cinq ans et demi et cela s'achève par l'apparition de dents de sagesse lorsque nous sommes devenus de jeunes adultes. Par comparaison, les dents de lait chez les chiens sortent entre trois et six semaines. Entre quatre et six mois, toutes les dents déciduales sont remplacées par des dents définitives. (Des variations se produisent.)⁽²⁾

Lorsque s'effectue ce changement de dents, de grands bouleversements s'opèrent au niveau des gencives. Il n'est pas étonnant que les chiots aient besoin de mâcher des objets durs pour soulager leurs gencives enflammées. Pour eux, le meilleur anneau de dentition est fourni par la nature_ des os crus entourés de viande.

Dès que les dents adultes sont apparues, elles cessent de croître. Malgré leurs conditions de travail extrêmes, elles résistent aux forces de déchirement et durent toute la vie. Les minéraux de la salive maintiennent et réparent la surface dentaire ainsi que son éclat.

Les résidents habituels de la bouche

Dans la bouche de l'homme, il existe plus de 600 espèces de bactéries.⁽³⁾ Personne ne sait exactement combien d'espèces résident dans la bouche du chien mais vous pouvez être sûr que c'est un grand nombre. Nous savons qu'environ 300 millions de germes vivent dans un milligramme de plaque dentaire, cet enduit chargé que vous trouvez sur vos dents tous les matins.⁽⁴⁾ Certaines bactéries sont aérobies et vivent donc à l'extérieur de la plaque pour avoir accès à l'oxygène. D'autres, les anaérobies ne supportent pas l'oxygène et vont se cacher à l'intérieur de la plaque. Il existe une grande coopération entre la communauté d'aérobies et celle d'anaérobies, les déchets de l'une étant la nourriture de l'autre.

Depuis le commencement de la vie sur terre, il y a un peu plus de trois milliards d'années, les microbes s'accrochèrent d'abord à leur environnement puis par la suite changèrent cet environnement pour leurs propres intérêts.⁽⁵⁾ La même chose se passe dans la bouche des carnivores (et des autres animaux.) L'environnement chaud et humide de la bouche fournit des niches spécialisées où les bactéries s'accrochent_ les fissures de la langue, des gencives et des surfaces dentaires. Si rien ne vient les déranger, ces bactéries prolifèrent et vont changer leur environnement pour mieux les satisfaire. C'est alors que les ennuis commencent.

La maladie des gencives

Dans la bouche humaine, une accumulation de bactéries à la surface des dents peut conduire à la formation de caries. Heureusement, les chiens souffrent rarement de caries. Par contre, ils

souffrent des ravages de la maladie parodontale_ une maladie nauséabonde qui attaque les gencives ainsi que les structures de soutien de la dent. En gros, tout ce qui favorise le développement des bactéries sur les dents et les gencives favorise la maladie parodontale.

Quelques minutes après avoir été nettoyées de la surface d'une dent, les bactéries de la plaque dentaire reviennent. Les premières arrivées forment une sorte de colle gluante à la surface. Par la suite d'autres s'installent et une communauté sophistiquée se crée que l'on appelle un « biofilm ». Dans un biofilm , les bactéries vivent dans des « districts » distincts qui sont reliés entre eux par des canaux de communication et de distribution enveloppés d'une sorte de boue protectrice_ comme celle que l'on retrouve sur les rideaux de douche ou les rochers du bord de mer.(6)

En 24 à 48 heures, le biofilm de la plaque se durcit lorsque les minéraux de la salive se transforment en une solide couche protectrice que l'on appelle calcul ou tartre. Vivant au sein ou en dehors du calcul, les bactéries du biofilm produisent de nombreux composés chimiques, certains assez puissants pour dissoudre les ligaments de collagène (protéine résistante) qui maintiennent la dent dans son alvéole, voire attaquer l'os lui-même.(7) Au niveau de la ligne qui sépare la dent de la gencive existe un sillon, le sulcus gingival. Ce sulcus s'élargit sous l'effet de la colonisation bactérienne. Les bactéries, surtout les anaérobies, se multiplient de plus en plus profondément dans ce sillon situé entre la gencive et la dent.

La deuxième ligne de défense du corps, le système immunitaire, se rend compte de cette invasion bactérienne et contre-attaque par ses armes chimiques. Les dommages deviennent plus importants ; les gencives deviennent rouges et enflées ; les composés chimiques destinés à détruire les bactéries endommagent également les gencives, permettant au biofilm de la plaque de se développer encore plus.(8)

Les poils emprisonnés, les débris alimentaires, les bouches et les dents mal formées et les gencives blessées_ surtout lorsque les chiots changent leurs dents_, tout ceci favorise encore plus la croissance de la plaque dentaire. C'est un cercle vicieux. Lorsque les composés chimiques et les bactéries provenant des gencives malades entrent dans la circulation générale, ce sont d'autres organes et d'autres systèmes qui deviennent atteints_ par exemple les reins, le foie et le système immunitaire. Des reins, un foie ou un système immunitaire endommagés contribuent à l'aggravation de la maladie gingivale.

Les gencives en putréfaction sont responsables de cette « haleine de chien » caractéristique, mais autrement toutes les décompositions septiques et les suintements sont généralement cachés de notre vue.(9) Les chiens qui possèdent de grandes dents par rapport à leurs mâchoires fines, tels les caniches nains et les loulous de Poméranie sont particulièrement susceptibles d'être atteints. Leurs gencives commencent par enfler puis rétrécissent, les os de la mâchoire se dissolvent et les dents tombent l'une après l'autre.

La prévention

La mauvaise nouvelle est que la maladie parodontale est difficile à détecter, même pour les experts entraînés. Les dentistes humains réfèrent leurs patients à des spécialistes en parodontologie pour le diagnostic et le traitement_ et c'est pour des patients qui restent bien tranquilles et ouvrent bien leur bouche.

La bonne nouvelle est que vous n'avez nullement besoin des connaissances ou de la formation d'un spécialiste pour *prévenir* la maladie parodontale canine. « Soit tu l'utilise, soit cela disparaît »dit le dicton. Si les dents de votre chien sont utilisées comme la Nature l'a prévue, à chaque repas, dès le plus jeune âge, elles auront alors le nettoyage, le brossage et le polissage nécessaires pour empêcher la formation de la plaque dentaire.

Faites quand même attention ; l'auto nettoyage des dents se réalise le mieux chez les races dont la forme de la bouche ressemble le plus à celle des loups et des dingos. Si la bouche est difforme, comme celle par exemple de certaines races naines, à nez écrasés ou bien

trop longs, le nettoyage pourra être insuffisant. S'il existe des dents douloureuses ou manquantes ou si la nourriture est donnée hachée ou en petits morceaux, le nettoyage sera également moins efficace. Un diagnostic et un traitement peuvent être nécessaires.

Le diagnostic

Sentez sa bouche. L'haleine de votre chien est-elle fraîche ou plutôt rance ou n'êtes-vous pas sûr ? Faites attention et sans vous faire mordre, sentez l'haleine des chiens sympathiques de votre entourage. Pour faire de bons diagnostics, il faut pratiquer souvent.

Les indices qui permettent un diagnostic visuel vont du subtil à l'extrême. Les gencives sont-elles rouges et enflées ? Les gencives ont-elles rétrécies de leur niveau d'origine et révèlent-elles les racines des dents ? Si votre chien a des difficultés à manger, se donne des coups de pattes au museau ou bave fréquemment, il se peut qu'une dent cassée ou qui bouge en soit responsable ainsi qu'une maladie parodontale grave. Lors de l'examen rapproché, y a-t-il une accumulation de tartre sur les dents ou bien retrouve-t-on des poils et des débris alimentaires collés dans le sillon entre les dents et les gencives ?

Dans le doute, profitez de votre visite de routine chez le vétérinaire pour lui demander de vérifier minutieusement les dents de votre compagnon. S'il n'est pas sûr de l'étendue des dégâts, demandez-lui de réaliser cet examen sous anesthésie générale. Je ne veux pas sembler alarmiste à propos de cela, mais de nos jours où règne le culte des industries du pet food, la plupart des chiens ont mauvaise haleine et plus de 80% des chiens de plus de trois ans ont un niveau de maladie parodontale nécessitant des soins.⁽¹⁰⁾ Les vétérinaires sont tellement habitués à voir du tartre dans la bouche des chiens qu'ils ne le remarquent plus ou bien considèrent que c'est la « norme ».

Un exemple extrême d'oubli de la part d'un vétérinaire concerna une chienne Labrador de 10 ans de l'Association des Guides d'Aveugles. En tant que compagnon pour les personnes âgées, elle avait fréquemment des bilans de santé dans une prestigieuse clinique vétérinaire. Au dernier bilan, le vétérinaire avait écrit dans son carnet de santé : « tout est bien à part un peu de tartre en formation » Mais les choses étaient très loin d'être « bien ». En réalité, la mâchoire supérieure et inférieure étaient en train de pourrir et quatre mois plus tard, lorsque je fus appelé, j'ai dû extraire 21 dents.⁽¹¹⁾

Si votre vétérinaire manque d'expérience ou, pour une raison quelconque, n'est pas sûr de la démarche à suivre, mieux vaut peut-être alors consulter un spécialiste en dentisterie.

Le traitement

Le détartrage et l'extraction des dents malades sont les deux parties essentielles du traitement dentaire_ et très souvent le détartrage seul suffit. Les dentistes en humaine conseillent de passer plus de temps à brosser les dents et les gencives lorsque ces dernières saignent facilement.⁽¹²⁾ En une semaine, ces gencives sont généralement guéries. Il en est de même chez les chiens. Si votre chien est relativement jeune et n'a pas des dents cassées, alors quelques jours passés à utiliser la brosse à dents de la Nature, des carcasses crues ou des os crus entourés de viande, suffisent généralement à résoudre le problème.

Si pour une raison quelconque un changement d'alimentation ne suffisait pas alors l'étape suivante est un examen et un traitement sous anesthésie générale. Les anesthésiques sont relativement sûrs de nos jours, mais sont onéreux et mieux vaut s'en passer si possible. Avant de donner le feu vert à votre vétérinaire, mieux vaut se mettre d'accord avec lui de ce qu'il va faire s'il trouve une dent qui ne tient plus ou qui est gravement atteinte et qui a besoin d'être extraite. Si possible, essayez de faire en sorte que toutes les procédures soient regroupées sous une seule anesthésie.

« Traitez le patient, pas la dent », telle est ma devise lorsque je dois choisir entre traiter une dent ou bien l'extraire. Si en la détartrant, la dent retrouve sa fonction utile, alors je la

détartre. Mais si la dent et la gencive autour risquent de devenir pour le patient une source permanente de douleurs et de toxines de maladie parodontale, alors je l'extrais. Je vous conseille d'adopter cette démarche avec votre vétérinaire avant de commencer les soins.

J'insiste sur ce point car trop de vétérinaires ou d'auxiliaires vétérinaires consacrent du temps à nettoyer et à polir des dents mortes ou gravement atteintes qui, malgré leur apparence fraîche après le traitement, continueront à empoisonner le patient_ même si ce dernier consomme des aliments durs et naturels.

Une fois à la maison, dans presque tous les cas, des aliments de consistance dure et qui se mâchent bien, comme par exemple des carcasses de poulet, permettront par leur effet de pétrissage et de massage, de continuer à restaurer la santé des gencives. Les aliments mous, au contraire, n'apaisent nullement les gencives irritées et retardent en fait le processus de guérison.

Les dents fracturées

Les dents se cassent pour de nombreuses raisons et malgré les histoires effrayantes que l'on raconte, c'est rarement du à la consommation d'aliments naturels. Les canines sont utilisées lors des bagarres ou lorsque le chien essaie de happer quelque chose sur une surface dure. Parfois les prémolaires et les molaires se fissurent lorsque les chiens rongent des os « de loisirs » (comme les gros os à moelle de bœuf).(13) Mâcher des balles de tennis ou des briques peut mettre à nu la cavité pulpaire. Les chiens qui n'arrêtent pas de se mordiller les poils, souvent à cause d'une dermatite d'origine alimentaire, peuvent également éroder leurs dents jusqu'à la cavité pulpaire.

Lorsque la cavité pulpaire est à nu, toute infection locale se déversera directement dans la circulation sanguine. Il faut traiter alors le plus rapidement possible. Et selon moi, tout traitement conservateur de cette cavité n'est pas souhaitable.

Le traitement de la cavité pulpaire consiste à obturer le canal et à le sceller et souvent après commencent les ennuis. Beaucoup des dents traitées de cette manière développent des abcès aux racines et occasionnent de la gêne et de la douleur.(14) Même si ces dents restent non douloureuses, les bactéries piégées dans les tubulures de la dentine continuent de relarguer des toxines dans la circulation générale.(15)

Donc je recommande, dans l'intérêt du patient, l'extraction complète de toute dent fracturée dont la cavité pulpaire est à nu.

Les chiots

Les chiots nourris aux aliments industriels ont souvent une mauvaise haleine et la bouche infectée. Les dents de laits, qui normalement doivent tomber avec facilité, pendent, attachées à des lambeaux de gencive enflammée. Heureusement, le simple changement pour une alimentation à base de carcasses ou d'os crus entourés de viande suffit à rétablir la santé de ces chiots.

Parfois des dents de lait persistent, bien ancrées dans les gencives, au-delà de six mois (toutes les dents de lait devraient être tombées à 6 mois). Si les dents de lait de votre chiot persistent au-delà de sept mois, mieux vaut les faire extraire.

Les chiens plus âgés

Lorsque les propriétaires me consultent pour leur chien, j'essaie de leur apporter des réponses au problème spécifique de leur animal. Mais en accord avec ma devise « traite le patient, pas la maladie », j'inclue toujours une discussion sur l'alimentation et l'hygiène dentaire. Les affections sont souvent bénignes et passagères_ l'alimentation et les soins dentaires sont des domaines d'importance primordiale et permanente.

Les chiens âgés souffrent souvent de maladie parodontale, modérée à grave. Une fois que le diagnostic est posé, le problème est de savoir si le patient est trop âgé pour être traité. C'est là que les valeurs médicales, émotionnelles et éthiques peuvent être en contradiction. Chaque cas doit être jugé individuellement selon ses mérites.

Voici une liste récapitulative qui peut vous aider pour ces décisions difficiles :

- Quelle est la gravité de la maladie parodontale ?
- Quels examens complémentaires réaliser pour avoir plus de renseignements ?
- Le patient a-t-il d'autres problèmes de santé relevant de la médecine ou de la chirurgie ?
- Quel est le degré de douleur, de gêne, de souffrance que le patient a enduré jusqu'à présent ?
- Combien de temps le patient va-t-il encore vivre si on ne le traite pas ?
- Quel est le risque anesthésique ?
- Quel est le coût de l'intervention ?
- Que va-t-il se passer d'autre si l'on ne réalise pas ces soins dentaires ?
- Avez-vous besoin d'un deuxième avis ou celui d'un spécialiste pour prendre la décision ?

Parfois, pour abrégé ses souffrances, il est préférable d'anesthésier le patient puis de procéder à son euthanasie. Mais dans mon expérience, je préfère généralement, même pour les très vieux chiens, extraire les dents atteintes, faire un nettoyage complet de la cavité buccale et redonner un nouveau souffle au patient.

Les brosses à dents, les objets à mâcher et l'alimentation industrielle de prescription

Les canines, si elles ne sont pas utilisées pour ronger les os, se couvrent parfois de plaque dentaire et de tartre. Le brossage des dents peut alors être utile. Utilisez alors une brosse à dents humaine souple ou bien un chiffon humidifié en effectuant un mouvement circulaire au bord des gencives. Les dépôts solidifiés doivent d'abord être enlevés avec une curette ou un autre instrument en métal. (Vous devez peut-être faire appel à votre vétérinaire.)

Le brossage des dents peut également être un complément utile chez les chiens à la bouche difforme ou chez ceux auxquels il manque des dents. Mais en général, les brosses à dent et les objets à mâcher représentent une solution artificielle d'échec pour des problèmes artificiellement créés. Malheureusement, trop de propriétaires acquièrent un faux sentiment de sécurité en croyant tout ce matraquage publicitaire des fabricants. Leurs compagnons animaux, eux, souffrent en silence.

Les gros os à moelle dits « de loisirs » sont souvent vantés par les fabricants d'aliments crus conditionnés en sachets. L'effet de ces os complètement indigestes est néfaste. Non seulement ils n'aident en rien au nettoyage des dents mais en plus, ils contribuent à les fracturer et il vaut mieux les éviter.⁽¹⁶⁾

Croyez-vous que l'on peut sérieusement assurer un nettoyage de ses dents et de ses gencives à l'aide de gâteaux de blé (les biscuits) ? Bien sûr que non, et mieux vaut ne pas croire également tout ce tapage publicitaire concernant les croquettes à visée thérapeutique. En admettant qu'elles arrivent à enlever le tartre, c'est le tartre des couronnes dentaires qui est concerné par leur action. Elles n'ont aucune action au niveau du sillon situé entre la dent et la gencive, à part se transformer en boue et ainsi donner encore plus de nourriture aux bactéries pathogènes déjà présentes. Au contraire, les os crus entourés de viande grattent, raclent et polissent les dents *et* les gencives jusqu'à ce que le nettoyage soit parfait.